

# LA PRESSE DE L'ÉDITION 2017 DU FESTIVAL AVIGNON OFF

- Extraits -

## VIVRE

texte et mise en scène Hugo Paviot

« Dans leurs précédents spectacles, Les Culs de plomb et La Mante, l'auteur et son comédien, David Arribe, avaient démontré leur complicité pour faire de la seule lumière jaillir des univers engloutissant le spectateur (...) C'est brut, brutal, poignant, unique et brûlant. Comme une espérance. »

L'HUMANITE, Gérald Rossi

« S'il était un seul spectacle de cette édition 2017 du festival Off d'Avignon qui vienne nous chercher dans les zones les plus profondes de nous-mêmes, là où l'émotion sensible ouvre à la réflexion, ce serait sans nulle hésitation l'excellentissime Vivre de l'auteur de La Trilogie d'Alexandre. Après Les Culs de plomb et La Mante, présentés en 2012 et 2016, le troisième volet Vivre, interprété par le même acteur hallucinant, David Arribe, nous plonge au travers de l'écriture ciselée d'Hugo Paviot dans les plis et replis secrets du cerveau d'un homme peu ordinaire confronté au terrorisme aveugle. (...) Accrochés aux lèvres de l'interprète de cette tragédie aux effets cathartiques, nous sommes placés sous son influence magnétique, nous-mêmes régénérés, vivifiés par cette expérience inouïe sous-tendue par une foi en l'humain qui balaie les tentations vénéneuses de la haine. Porté par une langue poétique qui ouvre grand l'espace de la liberté, interprété par un acteur à la sensibilité à fleur de peau et mis en jeu avec talent et retenue par son auteur, Vivre apparaît comme l'un de ces moments rares où on se dit : voilà, c'est ça le théâtre. »

LE BRUIT DU OFF, Yves Kafka

« Ecrivain intrépide, Hugo Paviot n'a pas craint d'écrire un ensemble de trois pièces, La Trilogie d'Alexandre dont le dernier chapitre, Vivre vient d'être mis en scène par l'auteur lui-même. (...) On ne lâche pas ce texte passionnant qui, en scène, bénéficie d'une interprétation remarquable. David Arribe est un acteur tout à fait exceptionnel. Ici, il porte haut et fort ce monologue, dans une folle déchirure où l'émotion ne vient pas du pathétique mais d'une espérance souffrante. Vivre jette une forte lumière d'écrivain humaniste sur nos temps inhumains. »

WEBTHEATRE, Gilles Costaz



« Au Moyen-Orient, dans un pays en guerre qui n'a pas besoin d'être nommé, l'ancien peintre incarné par l'intense et frémissant David Arribe s'est reconverti dans l'humanitaire (...) Seul sur une scène plongée dans une pénombre presque complète, le comédien incarne un survivant ahuri par l'état du monde. Et dépositaire de toute la mémoire des violences occidentales du XXe siècle à nos jours. »

POLITIS, Anaïs Heluin

« David Arribe, magnifique, bouleversant (...) Hugo Paviot maîtrise l'art de la scène avec autant de talent que l'écriture, forte, riche, vibrante. »

LA PROVENCE, Danièle Carraz

« Hugo Paviot est taillé dans l'étoffe des grands auteurs (...) En prenant le parti courageux d'écrire une trilogie poignante, qui à chaque opus nous éblouit par son exigence, son intelligence. Hugo Paviot est un auteur total. Il assure les mises en scène de ses œuvres et c'est bien compréhensible, car il colle à ses images mentales. Ici, VIVRE est un monologue intense. Un monologue qui nous tient haletant tout le temps. (...) Toute la salle est un seul corps prêt à bondir sur scène pour relever [Alexandre], pour l'aider. David Arribe tient ce texte sublime avec force, avec un talent qui nous confond d'admiration. A voir, à revoir, à méditer. Du très grand Théâtre, de ce théâtre qui nous interroge, qui nous fait dépasser nos limites. Le plus beau spectacle du festival.»

PATRIMOINE DE FRANCE, Marie-Laure Atinault



## La presse depuis la création à la Scène nationale du Sud-Aquitain (16 janvier 2017) :

- Extraits -

« Pourtant écrite avant les attaques en France de 2015, Vivre résonne inévitablement en un écho brutal à l'actualité tragique du terrorisme aveugle (...) Une performance millimétrée. »

EKLETIKA, portail culturel du Pays basque

« La résonance de Vivre avec l'actualité ne peut laisser indifférent (...) Impossible de ne pas saluer la performance de David Arribé, désincarné et brûlant à la fois d'une rage sourde, la force d'un combattant face à un monde qui se désagrège lentement. »

THEATRES.COM

« Le personnage récurrent de la trilogie, Alexandre, revient, toujours magnifié par l'immense talent de David Arribé. Les seuls moyens scéniques pour cette course folle sont quelques éléments de décor déplacés à vue, des lumières très fines, belles, dynamiques de Caroline Nguyen, des volutes de fumées fascinantes et un comédien. C'est la vertu impressionnante sur laquelle reposent les mises en scène d'Hugo Paviot et ses textes. Sans artifices extraordinaires, hormis une rigueur de plateau qui rend les espaces, les lieux et les paysages lisibles, il parvient à créer l'illusion, fait voyager, stimule l'imaginaire pour combler le vide apparent, la boîte noire devient réceptacle de l'image imaginée. Il s'appuie pour cela sur des interprètes à la fois extrêmement généreux et prodigieusement maîtres de leurs moindres gestes, mots, émotions. »

LA REVUE DU SPECTACLE

